

Crédit La Médiation a sauvé 5 500 emplois en deux ans

Victime (?) de son succès, le dispositif de médiation du crédit va être prolongé jusqu'à fin 2012. Son impact en Alsace ? 5 400 emplois sauvés en deux ans.

Quand les affaires bégaiant, l'argent manque dans les caisses. Débutées par des banques jugeant leur dossier trop risqué, bien des entreprises, surtout petites et moyennes, éprouvent les pires difficultés à financer leur activité, ne serait-ce qu'à maintenir leurs lignes de crédits, d'où des dépôts de bilan en chaîne.

Activée en octobre 2008, la Médiation du crédit aux entreprises a précisément pour objectif de faire se renouer le dialogue entre le chef d'entreprise et son ou ses banquiers, afin de régler un problème ponctuel de trésorerie ou d'accès au crédit.

Gérard Rameix, président national de la Médiation du crédit depuis octobre 2009, était hier, à Colmar, pour dresser un bilan

localisé du dispositif avec ses partenaires et appuis locaux, notamment le préfet Pierre-André Peyvel, le médiateur départemental Claude Mouquin, également directeur de la Banque de France dans le Haut-Rhin, et Gilbert Garagnon, directeur départemental des finances publiques.

720 dossiers ouverts en deux ans

« Nous avons passé le plus fort de la crise mais il y a encore beaucoup d'entreprises fragilisées », a résumé l'ancien secrétaire général de l'Autorité des marchés financiers (AMF), confirmant au passage une légère décline du nombre de dossiers en novembre. Il a précisé qu'au 30 novembre dernier, au plan national et pour 2010, la Médiation du crédit a traité quelque 7 900 dossiers dont près de 6 500 ont été acceptés avec, au final, un taux de réussite de 61 % signifiant la préservation de 60 000 postes de travail menacés. Depuis deux ans, 28 500 dossiers ont été déposés, 23 331 acceptés pour un taux de réussite de 63 % soit 13 000 entreprises et 228 000



Gérard Rameix (à droite) en compagnie de Pierre-André Peyvel, le préfet du Haut-Rhin. Photo Hervé Kielwasser

emplois confortés.

Les chiffres alsaciens sont au diapason avec, depuis 2008, 720 dossiers ouverts (372 dans le Haut-Rhin), 293 entreprises confortées (149 dans le Haut-Rhin) — soit un taux de réussite régional de 61 % — près de 5 400 emplois préservés (2 500 dans le Haut-Rhin) et un peu plus de 100 M€ (millions d'euros) d'encours — 37,5 M€ dans le Haut-Rhin — traités en médiation. Spécificité haut-rhinoise, le moindre poids de l'industrie (5,8 % contre 15 % dans le Bas-Rhin et au plan national), bâtiment, commerce et services étant les plus demandeurs, tandis que plus de 96 % des entreprises emploient moins de 50 salariés.

« De façon assez surprenante, près de deux entreprises sur trois retrouvent un financement après une mé-

diation », a souligné Gérard Rameix, expliquant vouloir intervenir le plus en amont possible. Car « conforter le crédit sur la base d'un bon plan stratégique et sans faire courir de risque au système bancaire est notre but ».

Ainsi, la distribution de crédit s'effectue « normalement » avec une croissance de 5 % sur un an, à un peu moins de 200 milliards d'euros. Preuve que les relations entre banques et entreprises se sont améliorées depuis quelques mois même si les banquiers s'inquiètent des exigences européennes en terme de maîtrise des risques bancaires. « Le problème est effectivement posé de possibles arbitrages que les banques pourraient avoir à décider sur l'emploi de leurs fonds propres. Ce n'est pas encore le cas mais ce serait une catastrophe ! »

Jacques Prost

Trophées Sociétés exportatrices et Thierry Omyer récompensés

La cérémonie de remises des récompenses de la 14^e édition du trophée régional export, organisée par les CCI d'Alsace, s'est déroulée hier soir, à Illkirch.

Le trophée des investissements à l'étranger a été décerné à Rector Lesage et à Socomec. Le premier pour sa politique industrielle en Pologne, premier investissement à l'étranger du groupe mulhousien. Cette usine produit 600 kilomètres de poutrelles par an et emploie déjà 20 personnes. Le second est récompensé pour sa croissance insolente à l'export (+65 % du chiffre d'affaires actuel), l'entreprise de Benfeld affichant des ambitions réelles en Asie.

Le trophée grand export a été remis à Mécatherm. Le fabricant de ligne de productions automatisées pour la boulangerie-pâtisserie, implanté à Ba-

rembach, tire 80 % de ses ventes des marchés étrangers. Le trophée export a été remporté par Europodium, qui fabrique des podiums mobiles. La firme bas-rhinoise de Gresswiller est leader européen avec ses douze salariés. Elle partage ce trophée avec Westrand, la société d'Altkirch qui produit des réactifs anti-odeurs vendus dans le monde entier.

Le trophée nouveaux exportateurs a été attribué à Fortal, entreprise de Barr spécialisée dans les moyens d'accès en hauteur pour le BTP, l'aéronautique, la pétrochimie ou le ferroviaire. Enfin, le jury a souhaité distinguer le champion olympique et champion du monde de handball, Thierry Omyer. Ce Sélestadien, qui a été élu meilleur gardien du monde, s'est vu décerner le trophée rayonnement de l'Alsace.

Alvezio Buonforte

Social Grève au Port autonome à Strasbourg

Une partie des salariés du Port autonome de Strasbourg (70 grévistes selon la direction sur un effectif global de 220 salariés) ont cessé le travail hier matin, à l'appel de l'intersyndicale. Ce mouvement entendait protester contre le projet de refonte de la grille de rémunération (primes, avancements, salaires...). « Une nouvelle grille est en train d'être rebâtie après la refonte du système maritime sur lequel était appuyé notre grille salariale », explique la direction. Les grévistes ont voulu « tirer la sonnette d'alarme » pour manifester leur opposition à ces modifications, mais, assure la direction, rien n'est figé « puisque les discussions sur cette grille sont toujours en cours ». Ce mouvement social a fortement ralenti le chargement et de déchargement des péniches et notamment des conteneurs.

Industrie Nomination chez GE Capital

GE Capital, entité du groupe GE spécialisée dans le financement aux entreprises, annonce la nomination de Lionel Stantina au poste de directeur commercial de la région Nord-Est. Mission : déployer la stratégie de GE Capital dans les régions Alsace, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais et Picardie. Au bilan, une trentaine de spécialistes sont dédiés à cette zone et assurent le déploiement des services financiers et services associés tels que l'affacturage, le financement de biens d'équipement et la location longue durée, auprès des quelque 450 000 PME de la région. Entré chez GE Capital en mai 2010, Lionel Stantina a commencé sa carrière au sein de l'entreprise en tant qu'attaché commercial à Strasbourg, avant de prendre les fonctions de directeur régional du secteur transport en octobre 2004.

Réseau La démarche d'Idée Alsace confortée dans ses objectifs

Avec 110 adhérents, le réseau Idée Alsace poursuit son travail sur les nouvelles pratiques en matière de développement durable, qui s'affirment comme un atout pour la compétitivité des entreprises.

« Idée Alsace reste un laboratoire d'applications de nouvelles pratiques en matière de développement durable sur le territoire alsacien », a rappelé Jean-François Vierling, président d'Alsace Qualité, l'association qui porte cette démarche, lors d'une conférence de presse mardi, à Strasbourg. Avec son panel d'entreprises de toutes tailles et de tous secteurs, le réseau qui promeut le développement durable et social a dressé son bilan de l'année 2010.

« Un facteur de performance »

Parmi ses succès : 22 entreprises ont réalisé un bilan carbone de leurs activités, faisant d'Idée Alsace — financée à hauteur de 50 % par le conseil régional puis par des subventions des chambres économiques et les cotisations de ses adhérents — l'un « des plus gros pourvoyeurs » de cette étude contrôlée par l'Ademe dans la région.

« Le développement durable est un facteur de performance opérationnelle, stratégique », souligne Frédéric Fritsch, PDG de la LDE, fournisseur de livres scolaires en France et à l'étranger. Le respect de la charte du réseau lui a permis par exemple de rationaliser ses espaces de stockage. Et de décrocher un appel d'offres de la Ville de Paris, soit un marché de 4,8 mil-

lions d'euros en quatre ans. L'autout de ce membre d'Idée Alsace ? Sa conformité aux critères relatifs au développement durable précisés dans l'appel d'offres.

« Une nouvelle attente »

Les entreprises adhérentes envoient aussi une attention des clients à cet aspect environnemental comme l'explique Anne-Marie Jean, de la délégation régionale de La Poste : « On va avoir besoin de répondre à nos clients sur le bilan carbone, c'est une nouvelle attente. » Autant de signes qui confortent les objectifs du réseau.

Avec ses propositions de management innovant, comme l'accompagnement « semi-collectif » qui prévoit un consultant disponible auprès de plusieurs entreprises, des formations ou encore les rendez-vous trimestriels des dirigeants autour d'un expert sur des enjeux d'actualité, Idée Alsace compte encore ajouter de nouvelles manières de voir le développement durable comme un atout en 2011.

« Nous voulons fédérer un maximum d'entreprises autour de nos valeurs, de notre approche sociale et environnementale », indique Jean-François Vierling, qui table sur 300 entreprises adhérentes dans cinq ans. Pour les nouveaux adhérents comme pour les anciens, un « contrat de progrès », qui fixe des objectifs chiffrés et mesurables de développement durable, sera la feuille de route à suivre.

Saïlesh Gya

■ SURFER www.idealalsace.com

Repères

- **Accessible.** La Médiation du crédit est accessible à tout artisan, commerçant, chef entreprise ou porteur de projet, qui peut saisir le médiateur directement ou par l'intermédiaire du préfet ou du trésorier payeur général de son département. Site internet : www.mediateurdurcredit.fr
- **Carences.** Insuffisance de fonds propres, absence de rentabilité, dettes fiscales et sociales,

et incapacité de montrer des perspectives favorables pour la reprise de l'activité : autant de raisons de faire appel au médiateur du crédit.

● **Artisanat.** Gérard Rameix devait rencontrer hier soir, à Strasbourg, les membres de différentes organisations professionnelles autour d'une table ronde dans les locaux de la Chambre de métiers et de l'artisanat.

En décembre, l'électroménager, l'image et le son

À prix massacrés

OUVERT DIMANCHE 19 DÉCEMBRE de 14h à 18h

Le lundi de 14h15 à 18h55
Du mardi au vendredi de 9h15 à 11h55 et de 14h15 à 18h55
Samedi de 9h15 à 12h et de 14h à 18h

COMENA

- Livraison gratuite
- SAV assuré par nos techniciens

WWW.COMENA.FR

22, rue Edmond-Marín/La-Meslée
COLMAR
03 89 24 94 22

126, rue de l'Île-Napoléon
RIXHEIM
03 89 31 68 90